

Méditation-Prière-Jeudi 12.11.2020



32^e jeudi ordinaire

Première Lecture :  Philémon 1 7–20

Psaume :  Psaume 146 7–10

Évangile :  Luc 17 20–25

« Oui, frère, grâce à toi les saints se sentent bien à l'aise et ta charité me procure beaucoup de joie et de réconfort. »

Que nous aimerions nous entendre dire cette phrase et que nous aimerions la dire à ceux et celles que nous côtoyons.

Et dans la suite du texte nous sommes émerveillés par le respect de Paul pour Philémon aussi bien que pour Onésime.

« Je ne veux pas t'obliger à me faire un cadeau : il faudrait que tu sois d'accord... Je t'envoie avec lui le meilleur de moi-même. »

Reçois le non pas comme un esclave mais comme un frère. »

Nous sommes émerveillés de la confiance que Paul fait à Philémon, il est sûr de la réaction généreuse et positive de Philémon.

Cette attitude de Paul est fondamentalement dans la ligne du Christ, attitude que nous sommes invités à faire aussi la nôtre.

Nous sommes souvent tentés de faire de l'autre des esclaves modernes, des esclaves subtiles car nous sommes séduits par le pouvoir et la soif de reconnaissance. Il suffit de regarder autour de nous pour constater combien le ver est dans la pomme et de combien ce mal de manipuler l'autre nous guette.

Ne pas considérer l'autre comme un esclave mais comme un frère, sans jugement.

O oui nous avons encore du chemin à faire .

Plongeons en vérité dans la profondeur de notre cœur pour l'ouvrir sincèrement devant Dieu et supplions le de purifier notre cœur de toute soif de domination et de supériorité. Demandons le pour nous-même et aussi pour toute l'humanité.

Et si nous prions le Ps 145 (146) nous pouvons remonter de quelques versets le passage qui nous est proposé en ce jour.

1 *Alléluia !*

Ô mon âme, loue le Seigneur !

2 *Toute ma vie je voudrais le louer,
et chanter pour lui tant que je suis là.*

3 *Ne comptez pas sur les grands,
sur quelque personnage qui ne vous sauvera pas.*

4 *Que de lui l'esprit s'échappe,
il retourne à sa poussière,
et le jour même c'en est fini de ses projets.*

5 **Heureux** *celui qui a pour lui le Dieu de Jacob,
et dont l'espoir est en Yahvé son Dieu !*

6 *C'est lui le créateur du ciel et de la terre,
de la mer et de tout ce qu'on y trouve.*

Jamais il ne revient sur sa fidélité ;

7 *il fait justice aux opprimés,
il donne le pain aux affamés.*

Le Seigneur renvoie libres les prisonniers,

*8 le Seigneur ouvre les yeux de l'aveugle,
le Seigneur redresse celui qui va courbé,*

*9 Le Seigneur protège l'émigré,
il rend courage à l'orphelin, à la veuve.*

8c Le Seigneur aime les justes.

9c mais il fait que s'égare la voie des méchants.

*10 Le Seigneur est roi à jamais ;
ton Dieu, ô Sion, règne d'âge en âge.*

Oui, un humain qui peut rencontrer tout humain comme un frère est HEUREUX car il se meut dans le courant divin. Et quand nous prions la suite du Ps nous comprenons bien que ce psaume habitait le cœur de Jésus quand il nous a donné les béatitudes, la carte de route pour les siens. Il nous invite de vivre comme lui-même a vécu avec une prédilection pour tout être fragile et abîmé.

Que le Seigneur ouvre nos yeux aveuglés et redresse en nous nos visions déformées de la vocation humaine. Qu'il nous rende courage en ces temps éprouvés et qu'il renforce en nous la confiance et l'espérance car il est notre berger et jamais il ne revient sur sa fidélité. Que le Seigneur ne cesse de nous ajuster à lui.

Le règne de Dieu n'est pas ci ni là mais il est dans vos cœurs, nos cœurs. Le règne de Dieu est « entre » les êtres en continuelle maturation, c'est-à-dire dans la relation entre les être qui vivent du même amour que le Christ et qui lui donnent corps aujourd'hui , qui le rendent VIVANT aujourd'hui.

Puissions-nous être dans le monde d'aujourd'hui, sous la mouvance de l'Esprit, des éclairs qui déchirent les obscurités du ciel du monde.

En faisons notre prière de ce jour.

Dora Lapière.

On vient de me partager un texte que j'ai beaucoup apprécié et prié et je me permets de vous le partager à mon tour.

Dans la situation actuelle de peur, il y a différentes attitudes existentielles possibles :

- Se résigner ou désespérer
- Se révolter ou se battre
- Fuir ou s'enfermer
- Et d'autres ...

Mais j'aimerais vous en proposer encore une autre.
Cette autre attitude est de vivre ce temps
comme un chemin d'Emmaüs.

Combien de temps durera ce chemin de privation en tout genre
sur lequel une grande partie de l'humanité doit maintenant marcher, de gré ou de
force ?

Nul ne peut le dire aujourd'hui.

Cependant à la lumière d'Emmaüs,
cette autre possibilité m'habite au plus profond :
nous ne sommes pas seuls.
Un autre marche avec nous et nous rejoint !

En fait il n'a jamais cessé de nous accompagner.

Peut-être même ces temps sont-ils une occasion de le (re)découvrir,
comme Emmanuel, Dieu avec nous tous les jours
jusqu'à la fin et jusqu'au bout des mondes ?

Pour Jésus ressuscité rien de la création ne lui est étranger.
Pas même un minuscule virus en forme de couronne !

Il est celui qui a porté toutes nos maladies.

Mais ressuscité, il est désormais au milieu de nous
et il connaît les chemins vers notre cœur.

Il sait nos peurs et nos tristesses.

Il est à nos côtés en ces temps de désolation
pour nous apporter sa consolation.

Chemin faisant il nous interpelle sur nos priorités,
nos sécurités mal placées,
nos projets qui l'ont exilé,
la place que nous lui donnons.

Que personne ne reste seul durant ce temps,
mais qu'il ait au moins un compagnon de route !

Car pour que nos chemins deviennent des chemins d'Emmaüs,
nous avons besoin les uns des autres.

Pour qu'il soit au milieu de nous,
il nous faut au moins être « *deux ou trois réunis en son nom* » (Matthieu 18,20).

Emmaüs me rappelle qu'on peut interdire tout rassemblement,

fermer les églises,

mais que nul ne peut détruire le temple de Dieu,

le Ressuscité au milieu de nous.

Il est la fontaine d'eau vive qui jaillit dans nos demeures.

Il est l'hôte invisible autour de nos tables.

Et quand il est là une clarté vient dans nos cœurs,

une douce chaleur les fortifie et chasse la peur.

Il est notre espérance qui ne déçoit pas.

Martin Hoegger, pasteur